

Blois déguisé en Cité des enfants

BLOIS

de notre correspondant

Ville étape des célébrations de l'an 2000, Blois s'est proclamée Cité des enfants. Après les premières Olympiades modernes des jeux de récréation, qui ont réuni en mai sur le stade de la ville 3 000 écoliers joueurs de billes, d'osselets et de chat perché sous des totems armoriés par le peintre Hervé Di Rosa, la cité a ouvert, durant le week-end du 20-21 mai, ses premiers palais de mirages : une exposition universelle pataphysique et déjantée, un jardin de monstres, un parc de baudruches, un village des enfants musiciens du monde.

DODOS ET RATS-KANGOUROUS

Dans le chalet des expositions de l'école d'art, sous le Musée de l'objet consacré aux collections du galeriste Eric Fabre, des dodos, des dudules et des rats-kangourous dansent au fond du « bassin aux choses perdues », au quatrième pavillon de l'« Exposition universelle des mondes nain-ventés de la République de la 4^e dimension » sous l'autorité du ministre des grandes merveilles et des illusions.

Dans le tipi voisin, face au « pèse-rêves », au laboratoire des mutations génétiques, dans le « méganeutron centripète », les héros en prennent pour leur grade : il pousse une trompe à Mickey, des seins à Babar, une bouche d'ombre au Grand Schtroumpf. Trois cents enfants de l'école d'art - qui en accueille près de 4 000 chaque année - ont travaillé deux ans à construire et explorer l'univers mirobolant du « sens dessus dessous » que des artistes des miroirs et périscopes

ont mis en scène. Dans la cour voisine, sous le grand Mur des mots de Ben, huit designers et deux peintres un peu trop sages présentent leurs prototypes de jeux d'enfant, de rochers en matière plastique et collines gonflables. Un millier d'écoliers d'art de Blois leur répondent à côté, dans un lopin de curé transformé en paysage de monstres : gargouilles et nains de jardin carnivores, bancs piégés, chimères de céramique. Sur un autre coteau de la ville, sous la brique et le béton d'une chocolaterie abandonnée, l'architecte Brigitte Métra a installé un cercle de sable roux, des treillis de branchages, des loggias de pisé, une coulée d'asphalte hérissée de métal.

Trois densités d'espace, trois lieux de signes et d'atmosphère pour un voyage fabuleux inauguré par le passage initiatique dans un tunnel aveugle et sonore. Jusqu'au 15 juillet, Blois accueille la folle entreprise de l'ethnomusicologue Alain Weber : réunir et confronter le temps d'un caravansérail quinze troupes d'enfants porteurs de traditions musicales qui se meurent ou créateurs de nouveaux langages, des confins des déserts aux jungles des villes. Pour que vive cette république, Alain Goulesque, directeur de l'école d'art de Blois, dit qu'il s'agit de « donner aux enfants de quoi être libres ».

Jacques Bugier

★ Village des enfants musiciens du monde. Réservations et renseignements : 02-54-90-44-00. La Cité des enfants. Tél. : 02-54-78-87-26 (www.ville-blois.fr).